

# Valence 2013

Université Sorbonne  
Nouvelle – Paris 3

Donatienne Woerly

## [LITTÉRATURES FRANCOPHONES EN CLASSE DE FLE]

Propositions didactiques pour une approche actionnelle de la littérature en classe de FLE

Diapositive 1

LITTÉRATURES  
FRANCOPHONES EN CLASSE  
DE FLE

Quelques propositions didactiques

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive 2

Pourquoi la littérature en classe de FLE

- Dimension linguistique : ouvrir à une langue libre, dé-normée
- Dimension culturelle : connaître les cultures francophones
- Dimension existentielle : « *L'enseignement de la littérature devient un apprentissage de la vie* », Jean Alter [BWL]

Un lieu où apprendre à vivre (des émotions, des sensations, des questions...) en langue étrangère

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive 3

Pour une perspective actionnelle

- Limites de l'approche communicative : disparition de la notion de littérature. Texte = document.
- Limites de l'approche méta-littéraire : « la vérité – gênante pour le professeur de littérature – est que la littérature ne s'enseigne pas. » Doubrovsky [BWL]
- Partir des conditions réelles de la pratique de la littérature.
- Une proposition : approcher la littérature par les activités littéraires.

Pédagogie de projet.

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive 4



A slide with a white background and a red header bar containing the text "Pourquoi la francophonie?". The rest of the slide is blank.

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive 5



A slide with a white background and a red header bar containing the text "La littérature francophone : ouvrir les frontières". Below the header is a list of bullet points:

- Le français, une langue ancrée dans des territoires
- Apprentissage de l'interculturel : le français, une langue « écho-monde » (Edouard Glissant)
- Au niveau B2, nécessité de trouver des thèmes motivants pour l'apprenant : la francophonie renouvelle les contenus culturels.

Below the list is the text: "Pour une « littérature-monde » en français"

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive 6



A slide with a white background and a red header bar containing the text "Y a-t-il des classiques francophones?". Below the header is a list of bullet points:

- Quel corpus dans les manuels de FLE et de littérature pour le FLE ?
- Bilan à partir des ouvrages suivants :
  - Littérature francophone progressive 1,2,3
  - Livres ouverts
  - Littérature progressive
  - Manuels pour adultes et grands adolescents

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive 7

**Auteurs les plus cités :**

- Patrick Chamoiseau (Martinique)
- Albert Cohen (Suisse)
- Assia Djebar (Algérie, membre de l'Académie française)
- Eugène Ionesco (Roumanie)
- Léopold Sedar Senghor (Sénégal)

□ Des francophones bénéficiant d'une reconnaissance importante en France.

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive 8

**Propositions didactiques 1.**

Pratiques de lecteurs

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive 9

**La lecture offerte**

- Lire, relire, faire lire
- Travail sur la voix vive
- Lecture offerte par l'enseignant
  - Récit : dans le cadre d'une lecture suivie (lecture-feuilleton)
- Lecture offerte par l'apprenant
  - Poèmes, théâtre : ouvre à des ateliers de lecture à voix haute
  - Exemple : Mohammed Dib, *L'enfant-jazz*  
Lire, à voix haute, plusieurs fois, un texte

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive  
10

**La lecture éthique – Définition**

- Posture survalorisée à l'école : la distanciation esthétique.
  - Lecture critique
  - Lecture objective
- Posture dévalorisée : la lecture éthique.
  - Participation affective,
  - Posture émotionnelle, d'identification.
- L'accepter comme condition de la lecture-plaisir, *l'intégrer comme tâche en classe de FLE.*

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive  
11

**La lecture éthique – Proposition 1**

- **Lecture d'extraits.**
- D'une lecture individuelle à une lecture collective
- Trouver des textes qui touchent, qui questionnent : portraits poignants, littérature engagée, contestataire, littérature d'idée
- Exemple :
  - Réjean Ducharme, *L'Avalée des avalés* (1973)
  - Amin Maalouf, *Les identités meurtrières* (1998)

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive  
12

**La lecture éthique – Proposition 2**

- **Lecture-feuilleton. Niveau B2.**
- Une lecture suivie de semaine en semaine, avec progression commune des étudiants.
- Des haltes communes : lecture offerte, suivies d'une discussion.
- Roman à suspense, à rebondissement.
- Roman psychologique, où l'on peut s'identifier aux personnages.
- Roman historique. Philippe Grimbert, *Un secret*, Driss Chaïbi, *La Civilisation, ma mère!*...

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive  
13

**Le carnet de lecture**

- Une lecture suivie individuelle, accompagnée de prises de notes dans un *carnet de lecture*.
- Suggestions pour le niveau B2 :
  - *La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert*, Joël Dicker, 2012, Suisse
  - *Stupeur et tremblements*, Amélie Nothomb, 1999, Belgique.
  - *Chercher le vent*, Guillaume Vigneault, 2003, Québec.

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive  
14

**Le carnet de lecture – contenu**

- Exploration du sens
  - Notes sur l'intrigue. Petits résumés, croquis, schéma des personnage, déroulement de l'intrigue, hypothèses sur les mobiles des conduites, les causes, les suites prévisibles...
  - Notes sur le contexte
- Du texte à soi
  - Émotions, impressions
  - Tirer une morale ou une leçon de vie pour soi
  - S'identifier à un personnage
  - Évoquer des souvenirs personnels par association d'idées

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive  
15

**Le carnet de lecture – contenu**

- Attention esthétique et expérience littéraire
  - Décrire le style de l'auteur
  - Porter un jugement de valeur sur l'œuvre
  - La comparer avec d'autres œuvres
  - S'interroger sur l'auteur comme personne
  - S'interroger sur le projet esthétique et idéologique de l'auteur

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive

16

**Lire pour choisir : seuils**

- **Couverture, incipit, quatrième de couverture**
- Exemple : Enfances en francophonie
  - Driss Chraïbi, *La Civilisation, ma mère!*... 1972 (Maroc)
  - Dany Laferrière, *L'Odeur du café*, 1991 (Haïti)
  - Camara Laye, *L'Enfant noir*, 1953 (Guinée)
- Autres suggestions :
  - Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*, 2000 (Côte d'Ivoire)
  - Amadou Hampâté Bâ, *Amkoullel l'enfant peul*, 1991 (Mali)...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive

17

**Lire pour choisir : seuils**

- Consigne : Lisez les textes 1 à 6 et complétez le tableau suivant pour chaque livre
- Prolongements :
  - Que savez-vous sur ces pays? Pourquoi sont-ils francophones ?
  - Lequel de ces romans avez-vous envie de lire? Pourquoi?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Diapositive

18

La couverture	La quatrième de couverture	Les premières lignes	Dans quel pays le récit se situe-t-il?	Quels indices avez-vous relevés ?
	4	2	Maroc	
				
				

---

---

---

---

---

---

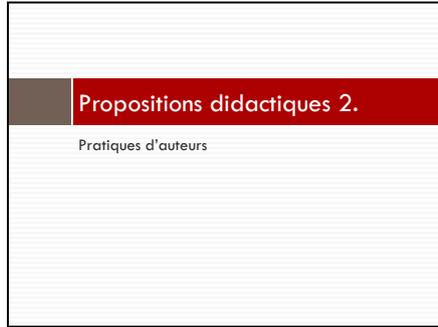
---

---

---

---

Diapositive  
19



Propositions didactiques 2.

Pratiques d'auteurs

---

---

---

---

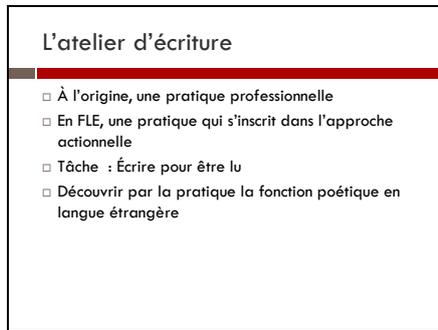
---

---

---

---

Diapositive  
20



L'atelier d'écriture

- À l'origine, une pratique professionnelle
- En FLE, une pratique qui s'inscrit dans l'approche actionnelle
- Tâche : Écrire pour être lu
- Découvrir par la pratique la fonction poétique en langue étrangère

---

---

---

---

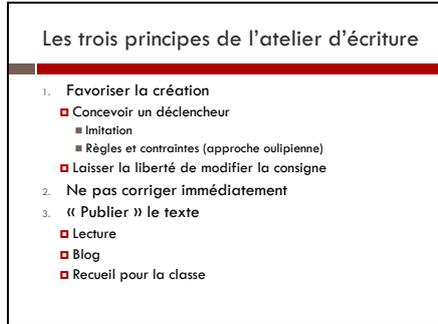
---

---

---

---

Diapositive  
21



Les trois principes de l'atelier d'écriture

1. Favoriser la création
  - Concevoir un déclencheur
    - Imitation
    - Règles et contraintes (approche oulipienne)
  - Laisser la liberté de modifier la consigne
2. Ne pas corriger immédiatement
3. « Publier » le texte
  - Lecture
  - Blog
  - Recueil pour la classe

---

---

---

---

---

---

---

---

1. NOM	Prénom	Pays	Œuvres citées (« 2 » = 2 occurrences)		
BA	Mariama	Sénégal	Une si longue lettre, 2		
BECKETT	Samuel	Irlande	En attendant Godot		
BEN JELLOUN	Tahar	Maroc	Moha le Fou Moha le Sage		
BOUVIER	Nicolas	Suisse	L'Usage du Monde		
CESAIRE	Aimé	Martinique	Cahier d'un Retour au pays natal		
<b>CHAMOISEAU</b>	<b>Patrick</b>	<b>Martinique</b>	<b>Une enfance créole, 3</b>		
<b>CHEDID</b>	<b>Andrée</b>	<b>Égypte</b>	<b>L'enfant multiple</b>	<b>L'Autre, 2</b>	
CHENG	François	Chine	L'Éternité n'est pas de trop		
CHRAÏBI	Driss	Maroc	La Civilisation ma mère		
<b>COHEN</b>	<b>Albert</b>	<b>Suisse</b>	<b>Belle du seigneur, 2</b>	<b>Le livre de ma mère, 2</b>	
DIB	Mohammed	Algérie	La Grande maison		
<b>DJEBAR</b>	<b>Assia</b>	<b>Algérie</b>	<b>Femmes d'Alger dans leur appartement</b>	<b>L'Amour la Fantasia</b>	<b>Oran langue morte</b>
DUCHARME	Réjean	Québec	L'Avalée des avalées, 2		
GAMALEYA	Boris	La Réunion	Lady Sterne au Grand Sud		
GLISSANT	Édouard	Martinique	(Interview)		
HAMPATE BA	Amadou	Mali	L'étrange Destin de Wangrin		
HUSTON	Nancy	Canada	Nord Perdu		
<b>IONESCO</b>	<b>Eugène</b>	<b>Roumanie</b>	<b>La Leçon</b>	<b>La Cantatrice chauve</b>	<b>Le Roi se meurt</b>
KATEB	Yacine	Algérie	Dans la gueule du loup		
KOUROUMA	Ahmadou	Côte d'Ivoire	Les Soleils des Indépendances	Allah n'est pas obligé	
KRISTOF	Agota	Hongrie	C'est égal		
LOPES	Henri	Congo Kinshasa	Ma grand-mère bantoue et mes ancêtres les Gaulois		
MAALOUF	Amin	Liban	Samarcande		
NOTHOMB	Amélie	Belgique	Stupeur et tremblements		
POULIN	Jacques	Québec	Volkswagen Blues		
ROUMAIN	Jacques	Haïti	Gouverneurs de la Rosée, 2		
<b>SEDAR SENGHOR</b>	<b>Léopold</b>	<b>Sénégal</b>	<b>Éthiopiennes, « Femme Noire »</b>	<b>Poèmes perdus, 2</b>	
SIJIE	Dai	Chine	Balzac et la petite tailleuse chinoise		
SOW FALL	Aminata	Sénégal	La Grève des Bàttu		
TREMBLAY	Michel	Québec	Les Belles-Sœurs		

Le tableau recense les auteurs francophones qui figurent dans les ouvrages suivants : *Littérature progressive de la francophonie*, niveaux 1 à 3, CLE ; *Livres ouverts*, PUG ; *Littérature progressive du français*, niveau 2 et 3, CLE, manuels de niveau B2, *Echo*, *Nouvel Edito*, *Alter Ego*.

## 1. Mohammed Dib, *L'enfant-jazz*, 1998 (Algérie)

### L'OUBLI

Il y avait une table.  
Il y avait des chaises.

Et il oublia quoi.  
IL retenait son souffle.

Il y avait une pendule.  
Il y avait un buffet.

Il y avait une fenêtre.  
Des oiseaux y passaient.

Il leva les yeux.  
Il les vit passer.

### OUVRIR

Quelqu'un, dit l'enfant  
Pourrait m'ouvrir ?

Quelque chose est là.  
Pas loin, à côté.

Qui voudra m'ouvrir  
Cette porte ? Qui voudra ?

### L'ECHELLE

Il mit le premier pied  
Sur le premier barreau.

Il mit le second pied  
Sur le second barreau.

J'y suis arrivé,  
Dit-il. Il monta encore.

Le soleil se fit proche.  
Il continua de monter.  
Ses jambes tremblaient.  
Lentement il montait.

IL n'avait pas peur.  
Aller plus haut, dit-il.

## 2. Réjean Ducharme, *L'Avalée des avalés*, 1966 (Québec)

*(Chat Mort [un des surnoms que Bérénice donne à sa mère] parle de l'amour comme d'un village fortifié, comme d'un refuge où n'atteint aucun mal, comme d'un havre de béatitude, comme d'une enclave luxuriante qu'abrite un toit mouvant de pinsons et de bouvreuils. Ses mots, chaque fois qu'elle en parle, trouvent en moi des montagnes et des gorges où ils se répercutent. Mais un refuge, aussi sûr qu'il puisse être, n'est-ce pas une cage, une prison, un souterrain sombre et visqueux ? J'ai plus envie de la vie dans sa dévastatrice immensité que des retranchements doux et encombrés qu'on y a ménagés. Une baie ne me dit rien. Il me faut tout le continent, tous les continents. Je veux voguer sur des continents et des déserts. Je veux venir à bout des abysses et des pics. Je veux bondir d'abîme en sommet. Je veux être avalée par tout, ne serait-ce que pour en sortir. Je veux être attaquée par tout ce qui a des armes.)*

*Je suis contre l'amour. Je me révolte contre l'amour, comme ils se révoltent contre la solitude. Aimer veut dire : éprouver du goût et de l'attachement pour une personne ou pour une chose. Aimer veut dire : éprouver. Aimer veut dire : subir. Je ne veux pas éprouver, mais provoquer. Je ne veux pas subir. Je veux frapper. Je ne veux pas souffrir.*

*(Quand je serai grande, je n'aurai plus en place du cœur qu'une outre vide et sèche. Christian me laissera froide, tout à fait indifférente. Aucun lien ne nous unira que je n'aurai tissé de mes propres mains. Aucun élan ne me portera vers lui : je me porterai vers lui de mes seuls pieds. J'aime imaginer que nous sommes deux pierres que j'ai entrepris de greffer l'une à l'autre avec mon sang. Un dialogue sera établi entre deux pierres. Mon entreprise sera couronnée de succès. Je suis une alchimiste rendue folle par des vapeurs de mercure. J'aimerai sans amour, sans souffrir, comme si j'étais quartz. Je vivrai sans que mon cœur batte, sans avoir de cœur.)*

*Les histoires d'amour me fatiguent. Je considère manquée, gâchée, médiocre, la vie de celui dont la vie est une belle histoire d'amour. C'est toujours pareil. Elle et lui. Ils viennent de bout et d'autre de nulle part et ils se tombent dans les bras. Ils ne se connaissent pas. Ils arrivent face à face, ils se regardent et sentent leurs cœurs s'enflammer, se mouiller et se gonfler. Ils s'aiment. Je te l'aime. Tu me l'aimes. Ils s'aiment et, surgies des noirceurs de la terre, des cloches par milliers sonnent. Il est pâmé et il n'a rien fait pour cela. Elle ets aux anges et elle n'a rien fait pour cela. Quelque chose leur est arrivé qu'ils n'ont pas cherché. Ils subissent une pression, se laissent pousser. C'est lâche ! c'est indigne ! Ils sont tombés dans un piège et s'y trouvent bien. Ils se sont fait jouer un tour et, aveuglément, comme s'ils étaient bouchés à l'émeri, ils s'en réjouissent. Ils sont victimes d'un complot, dupes d'une machination. Je m'appelle Bérénice Einberg et je ne me laisserai pas induire en erreur. Il ne faut pas se laisser aller à aimer. C'est comme se laisser aller.*

Par groupes de 4. Que pense Bérénice Einberg de l'amour ? Expliquez ses définitions. Êtes-vous d'accord avec elle ? Proposez d'autres définitions : « Aimer veut dire : ... » et expliquez-les. Un rapporteur les prend en notes pour les proposer à la classe.

## 3. Amin Maalouf, *Les Identités meurtrières*, 1998 (Liban)

*Lorsqu'on a été brimé à cause de sa religion, lorsqu'on a été humilié ou raillé à cause de sa peau, ou de son accent, ou de ses habits rapiécés, on ne l'oubliera pas. J'ai constamment insisté jusqu'ici sur le fait que l'identité est faite de multiples appartenances; mais il est indispensable d'insister tout autant sur le fait qu'elle est une, et que nous la vivons comme un tout.*

*L'identité d'une personne n'est pas une juxtaposition d'appartenances autonomes, ce n'est pas un «patchwork», c'est un dessin sur une peau tendue; qu'une seule appartenance soit touchée, et c'est toute la personne qui vibre.*

*On a souvent tendance à se reconnaître, d'ailleurs, dans son appartenance la plus attaquée; parfois, quand on ne se sent pas la force de la défendre, on la dissimule, alors elle reste au fond de soi-même, tapie dans l'ombre, attendant sa revanche; mais qu'on l'assume ou qu'on la cache, qu'on la proclame discrètement ou bien avec fracas, c'est à elle qu'on s'identifie.*

*L'appartenance qui est en cause – la couleur, la religion, la langue, la classe... – envahit alors l'identité entière. Ceux qui la partagent se sentent solidaires, ils se rassemblent, se mobilisent, s'encouragent mutuellement, s'en prennent à «ceux d'en face». Pour eux, «affirmer leur identité» devient forcément un acte de courage, un acte libérateur...*

#### 4. Lire pour choisir : seuils

##### SEUILS

Lisez les textes 1 à 6 et complétez le tableau suivant pour chaque livre

La couverture	La quatrième de couverture	Les premières lignes	Le pays francophone	Quels indices avez-vous relevés ?
				
				
				

##### I LA GALERIE

##### L'été 63

J'ai passé mon enfance à Petit-Goâve, à quelques kilomètres de Port-au-Prince. Si vous prenez la nationale Sud, c'est un peu après le terrible morne Tapion. Laissez rouler votre camion (on voyage en camion, bien sûr) jusqu'aux casernes (jaune feu), tournez tranquillement à gauche, une légère pente à grimper, et essayez de vous arrêter au 88 de la rue Lamarre.

Il est fort possible que vous voyiez, assis sur la galerie, une vieille dame au visage serein et souriant à côté d'un petit garçon de dix ans. La vieille dame, c'est ma grand-mère. Il faut l'appeler Da. Da tout court. L'enfant, c'est moi. Et c'est l'été 63.

##### 2

Je revenais de l'école, jetais mon cartable dans le vestibule et lançais d'une voix de crieur public :

– Bonjour, maman!

En français.

Elle était là, debout, se balançant d'un pied sur l'autre et me regardant à travers deux boules de tendresse noire : ses yeux. Elle était si menue, si fragile qu'elle eût pu tenir aisément dans mon cartable, entre deux manuels scolaires qui parlaient de science et de civilisation.

– Un sandwich, disait mon frère Nagib. Tu coupes un pain en deux dans le sens de la longueur et tu mets maman entre les deux tranches. Haha! Evidemment, ce serait un peu maigre. Il faudrait y ajouter une plaquette de beurre. Haha!

Il adorait sa mère. Jamais il ne s'est marié. Un mètre quatre-vingts centimètres à douze ans. Deux mètres dix à l'âge adulte. La force et la joie de manger et de rire, de se lever et de se coucher avec le soleil.

– Ecoute, mon fils, me disait ma mère avec repro-

3

1

J'ÉTAIS enfant et je jouais près de la case de mon père. Quel âge avais-je en ce temps-là? Je ne me rappelle pas exactement. Je devais être très jeune encore : cinq ans, six ans peut-être. Ma mère était dans l'atelier, près de mon père, et leurs voix me parvenaient, rassurantes, tranquilles, mêlées à celles des clients de la forge et au bruit de l'enclume.

Brusquement j'avais interrompu de jouer, l'attention, toute mon attention, captée par un serpent qui rampait autour de la case. qui vraiment paraissait se promener autour de la case; et je m'étais bientôt approché. J'avais ramassé un roseau qui traînait dans la cour — il en traînait toujours, qui se détachaient de la palissade de roseaux tressés qui enclôt notre concession — et, à présent, j'enfonçais ce roseau dans la gueule de la bête. Le serpent ne se dérobait pas : il prenait goût au jeu; il avalait lentement le roseau, il l'avalait comme une

4

Deux fils racontent leur mère, à laquelle ils vouent un merveilleux amour. Le plus jeune d'abord, dans le Maroc des années 30. Menuet, fragile, gardienne des traditions, elle est saisie dans des gestes ancestraux, et vit à un rythme lent, fœtal. Radio, cinéma, fer à repasser, téléphone deviennent des objets magiques, prêtes d'un haut comique. Puis Nagib, le frère aîné, prend le relais. Durant les années de guerre, la mère s'inscrit au conflit, adhère aux mouvements de libération des femmes et, globalement, de son peuple et du Tiers Monde. Elle en est même le chantre. Elle sait conduire, s'habille à l'europpéenne, réussit tous ses examens. Elle est toujours semblable : simple et pure, drôle, et toujours tendre.

5

L'enfant noir grandit dans un village de Haute-Guinée où le merveilleux côtoie quotidienne-ment la réalité. Son père, forgeron, travaille l'or au rythme de la harpe des griots et des incantations aux génies du feu et du vent. Respectée de tous, sa mère jouit de mystérieux pouvoirs sur les êtres et les choses. Elle sait détourner les sortilèges et tenir à l'écart les crocodiles du fleuve Niger. Aîné de la famille, le petit garçon est destiné à prendre la relève de son père à l'atelier et, surtout, à perpétuer l'esprit de sa caste au sein du village. Mais son puissant désir d'apprendre l'entraînera inéluctablement vers d'autres horizons, loin des traditions et des coutumes de son peuple...

Un livre intemporel qui s'est imposé comme un classique de notre temps

6

Au cœur de ce récit, il y a l'enfance. Celle d'un petit garçon passant ses vacances chez Da, sa grand-mère, et accompagné de la chaleureuse vigilance de ses tantes. Un peu de fièvre, et le voici privé de jeux avec ses camarades. Alors il reste sur la terrasse de bois, à côté de Da qui se balance dans le rocking-chair, avec toujours une tasse de café à portée de la main pour les passants et les voisins.

Le long des lattes de bois, l'enfant regarde les fourmis, les gouttes de pluie marquant le sol, regarde et écoute les adultes s'occuper et parler, respire les odeurs de la vie.

Chronique des sensations enfantines, *L'Odeur du café* est un livre envoûtant, le récit d'un voyage au temps si fragile et si merveilleux de l'enfance.

## **Pour aller plus loin : bibliographie pour la réflexion et la pratique**

- BARA, BONVALLET, RODIER, *Écritures créatives*, PUG, 2011. (Méthode et déclencheurs pour des ateliers d'écriture)
- BLONDEAU, ALLOUACHE, *Littérature progressive de la francophonie*, CLE, 2007 (Textes pour la classe).
- BOMBARDIER, Denise (Québec), *Lettre ouverte aux Français qui se croient le nombril du monde*, Albin Michel, 2000.
- BRAHIMI Denise, *Langue et littératures francophones*, Ellipses, 2001.
- CHANCE Dominique, *Histoire des littératures antillaises*, Ellipses, 2005.
- COMBE Dominique, *Les littératures francophones*, PUF, 2010.
- DENIAU Xavier, *La Francophonie*, PUF, 2003.
- ESTEOULE-EXEL, REGNAT-RAVIER, *Livres ouverts*, PUG, 2008. (Textes pour la classe)
- FRAISSE Emmanuel (Dir.), *Enseignement et littérature dans le monde*, Revue internationale d'éducation de Sèvres, CIEP, décembre 2012.
- JOUBERT Jean-Louis, *Petit Guide des littératures francophones*, Nathan, 2006 (aperçus historiques et sélection de textes, un ouvrage très pratique).
- LAURIN Michel, *Anthologie de la littérature québécoise*, éditions CEC, 1996.
- NOIRAY Jacques, *Littératures francophones Vol 1, Le Maghreb*, Belin, 1996.
- SEOUD Amor, *Pour une didactique de la littérature*, Hatier, LAL, 1997.